

**Fête de la Présentation du Seigneur au Temple
Lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.**



La Présentation de Jésus au Temple
Rembrandt van Rijn (1606-1669), Musée Mauritshuis, La Haye, Pays-Bas.

Jésus, tu m'apprends à te regarder comme Syméon
pour que je puisse m'en aller dans ta Paix.



Ton visage me surprend en chemin, Jésus,
il me convoque à la Fête des lumières.
Tu m'apprends à te regarder comme Syméon,
pour que je puisse m'en aller dans ta Paix.
Il y a si peu de distance entre nous,
lorsque tu marches avec moi.

J'avance d'un pas léger vers ta Lumière
qui veut envahir ton Eglise.

La promesse des prophètes s'est accomplie,
tu es l'Emmanuel, Dieu-fait-chemin-pour-nous.

À qui irais-je avec mes frères et sœurs ?
Tu as les Paroles de la Vie éternelle.

Fais-nous reposer en ton éternelle enfance,
pour que nous nous endormions dans ton sourire.

*Présentation de Jésus au Temple le 2 février - En chemin
Jacques Gauthier « Prières de toutes les saisons » Editions Fides 2007.*

Siméon au Temple - Aert de Gelder (1645-1727), Mauritshuis, La Haye.

Lecture du livre du prophète Malachie 3, 1-4

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez.

Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice.

Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

Psaume 23. 7, 8, 9, 10

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

Portes, levez vos frontons, élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ?

C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ?

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

Lecture de la lettre aux Hébreux 2, 14-18

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.

Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 2, 22-40

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.



Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : «

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Syméon au Temple

Rembrandt van Rijn (1606-1669), Musée national, Stockholm, Suède.

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE

« Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi. ». En entendant ce passage de la première lecture, à qui avez-vous pensé comme « messenger pour préparer le chemin » du Seigneur ? À Jean-Baptiste bien évidemment ! Et, de fait, avec lui nous avons affaire à un homme vigoureux, dynamique, interpellant, quelqu'un sur qui on peut compter pour bien accomplir sa mission. Mais, par rapport à l'Évangile de ce jour, il lui faudra encore patienter trente années.

En fait, les premiers messagers que le Seigneur s'est choisis afin de préparer sa venue furent deux vieillards, deux petits vieux avec, surtout en ces temps anciens, tout ce que cela impliquait : la santé déclinante, la lassitude du temps qui passe et d'un monde où la violence semble avoir toujours le dernier mot, le questionnement sur sa présence ici-bas quand tant de ceux que nous avons connus et aimés ont déjà disparu...

Et cependant, dans le cœur de Syméon et d'Anne une petite lumière est toujours restée rayonnante, chaleureuse : celle de l'Espérance. Elle a permis non seulement à leur foi de rester vivante sans jamais tomber dans l'habitude ou le reniement, mais également à leur amour d'être restés fidèles à leur vœux et plus encore de continuer à se donner envers tous ceux qu'ils rencontraient. C'est cette espérance qui les a fait tenir, attendre, patienter dans l'attente du Seigneur. C'est cette espérance qui a gardé leur prière sûre et confiante qu'elle serait entendue et exaucée par le Dieu de l'Alliance, le Dieu de leurs pères, le Dieu de tout avenir. C'est par l'espérance de ces deux vieillards, de ces deux veilleurs, que le Fils de Dieu a pu être accueilli en notre humanité par des louanges et des bénédictions, et présenté à toutes les nations.

Alors merci aux « vieillards » de nos paroisses qui transmettent aujourd'hui encore par leur foi active et leur fidélité la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux nouvelles générations tout en interpellant ainsi leurs parents. Merci aux veilleurs que sont les religieux et religieuses pour leur prière et leur présence accueillante qui continuent de porter à Dieu sa louange et les joies et misères de notre monde. Merci pour cette lumière de l'espérance que vous continuez d'entretenir en vos vies pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Abbé Sylvain Desquiens.

Jésus Sauveur, Verbe incarné,

de même que tu as donné ta forme de vie à ceux que tu as appelés,
continue d'attirer à toi des personnes qui, pour l'humanité de notre temps,
soient dépositaires de la miséricorde, précurseurs de ton retour,
signes vivants des biens de la résurrection à venir.

Qu'aucune épreuve ne les sépare de toi ni de ton amour !

Esprit Saint, Amour répandu dans nos cœurs,
toi qui donnes grâce et inspiration aux âmes,
source éternelle de vie qui achèves la mission du Christ
par de nombreux charismes,

nous te prions pour toutes les personnes consacrées.

Remplis leurs cœurs de la certitude intérieure
d'avoir été choisies pour aimer, louer et servir.

Fais-leur goûter ton amitié, remplis-les de ta joie et de ton réconfort,
aide-les à dépasser les moments de difficulté
et à se relever avec confiance après les chutes,
fais d'elles le miroir de la beauté divine.

Donne-leur le courage de répondre aux défis de notre temps
et la grâce d'apporter aux hommes la bonté et l'humanité
de notre Sauveur Jésus Christ.

Jean Paul II, (Vita Consecrata n° 111 - 1996)



La prophétesse Anne

Rembrandt van Rijn (1606-1669), Rijksmuseum, Amsterdam, Pays-Bas.